

*des Princes &c. Septembre 1745. 169*  
à toutes sortes de personnes. Par NOEL LARCHER,  
Mathématicien.

L'Auteur dédie son Ouvrage à Mgr. le Comte de Saint Florentin, Ministre & Secrétaire d'Etat, & commence ainsi son Epître Dédicatoire. *Mgr. Quoi de plus naturel, quoi de plus juste, que de consacrer aux Amateurs des Arts, ce que l'art & le génie même ont enfanté ? &c.* Sur quoi le N. Austrasien, vient de faire la réflexion suivante.

II.  
Réflexion  
sur un Ca-  
lendrier per-  
pétuel.

» **L**A Dédicace de cet Ouvrage promet beau-  
» coup ! Le début en est beau, c'est bien un  
» grand dommage, que le Livre dédié ne le  
» sourient pas. Ouvrage utile & nécessaire tant  
» qu'il plaira à l'Auteur de le dire, ce ne fut  
» jamais ce que l'art & le génie même ont enfanté.  
» Mr. Larcher lui seul en fut le pere, l'art dé-  
» savouë une telle production. L'art a cela,  
» qu'il conduit l'artiste à une fin utile par  
» les règles certaines qu'il prescrit : il a des  
» principes ; si l'artiste s'en écarte, s'il n'en  
» fait pas l'application à propos, son œuvre  
» est un monstre dans son genre, qui descend  
» en ligne droite de l'artiste, & nullement de  
» l'art, qui agit toujours d'après nature.

» Mr. Larcher prétend nous donner l'Alma-  
» nach des Almanachs en faisant mettre sous  
» la presse son Calendrier journalier, perpé-  
» tuel, &c. Mais il s'écarte des principes ;  
» l'art ne le conduit pas, il n'applique point  
» les règles où il faudroit les appliquer,  
» c'est ce qui est à démontrer.

» Sa besogne est dans le genre de Comput.  
» Les Computistes ont des règles assurées sui-  
» vant l'hypothèse pour la fixation des lettres  
» Dominicales, pour la position des Epactes  
» selon